

Boomerang: Clinton's Health Security Effort and the Turn Against Government in U.S. Politics de Theda Skocpol, W. W. Norton and Company, New York, 1996, 230 p.

Antonia Maioni

Number 30, Fall 1996

Vers un nouvel État-providence?

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/040040ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/040040ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise de science politique

ISSN

1203-9438 (print)

1703-8480 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Maioni, A. (1996). Review of [*Boomerang: Clinton's Health Security Effort and the Turn Against Government in U.S. Politics* de Theda Skocpol, W. W. Norton and Company, New York, 1996, 230 p.] *Politique et Sociétés*, (30), 182-184.
<https://doi.org/10.7202/040040ar>

Boomerang : Clinton's Health Security Effort and the Turn Against Government in U.S. Politics

de Theda Skocpol, W. W. Norton and Company, New York, 1996, 230 p.

Durant la campagne présidentielle de 1992, Bill Clinton proposa une réforme du système de santé publique qui s'avéra être une pièce majeure de son programme électoral. Et de fait, un an plus tard, il soumettait avec force fanfare au Congrès une proposition législative d'envergure qui promettait à tous les Américains une protection médicale plus complète et plus accessible. Avant la fin de l'année suivante, le projet de réforme de Clinton devenait, en tout état de cause, lettre morte.

Qu'est-il advenu de la réforme de la santé du Président Clinton ? La réponse à cette question est d'une simplicité déconcertante, ainsi que le démontre avec brio Theda Skocpol dans son dernier ouvrage. Déballant avec finesse et érudition son bagage impressionnant de connaissances sur l'histoire des politiques sociales américaines, Skocpol explique que la faillite de la réforme de la santé constitue une volte-face inédite dans l'histoire politique des États-Unis, un événement qui ne sera pas sans conséquence à long terme. Le titre du livre traduit bien l'analyse que fait Skocpol de ce fiasco : la réforme que proposa Clinton s'est avérée être rien de moins qu'un « boomerang » qui allait heurter le Président de plein fouet en provoquant un profond mouvement de ressac anti-gouvernemental en

provenance de la nouvelle droite et en livrant le Congrès au Parti républicain en 1994.

Bien que l'étude que nous offre Skocpol puise en partie dans les comptes-rendus journalistiques sur les hauts et les bas de la réforme Clinton — incluant une sélection de caricatures politiques qui révèlent souvent tout l'humour grinçant qu'a suscité le projet du Président — l'ouvrage fait étalage d'une grande variété de sources documentaires et se situe bien au-delà du simple exercice de description événementielle. L'auteure pose en fait un regard incisif sur l'ensemble du processus politique américain. Elle soutient pour l'essentiel que l'administration Clinton et ses alliés n'ont pas réussi à cimenter la coalition socio-politique qui aurait favorisé le développement d'un appui populaire important, préalable nécessaire au succès inconditionnel du projet de réforme Clinton. Skocpol rejette les explications par trop faciles qui blâment le comportement du Président et de ses conseillers pour leur incapacité à «vendre» la réforme au public américain, ou encore qui attribuent l'échec du Président à la résistance de l'opinion publique américaine au changement. Skocpol croit plutôt que les Américains étaient prêts au renouveau institutionnel que leur proposait Clinton en matière de gestion socio-sanitaire et que les compromis administratifs qui lui étaient sous-jacents auraient pu fonctionner. D'après l'auteure, ce sont surtout les attributs institutionnels particuliers du système politique américain, dont le mode de gouverne divisé n'est pas le moindre, qui ont eu raison du projet de réforme.

Skocpol identifie trois facteurs principaux dans l'échec du projet Clinton. Il y a d'abord les problèmes classiques afférents à la dynamique redistributive aux États-Unis. La crainte que des bénéficiaires indus échoient aux familles les plus pauvres au détriment des assureurs, de la profession médicale et de la classe moyenne en générale ne fut pas sans porter ombrage aux intentions du Président. De plus, la montée en force de groupes de pression lancés dans une croisade idéologique contre l'intervention gouvernementale dans la société américaine a passablement sapé les efforts déployés par les défenseurs naturels de la réforme sociale pour créer une coalition efficace en faveur du projet Clinton.

Skocpol estime en second lieu que les divisions au sein du parti démocrate ont joué contre les tentatives du Président de s'assurer l'appui de la majorité du Congrès. Clinton s'était déjà mis à dos un certain nombre de congressistes démocrates et leurs alliés au sein du mouvement ouvrier par ses positions en faveur de l'Aléna. Par ailleurs, il se trouvait plus d'un démocrate à la Chambre des représentants pour réclamer une réforme encore plus radicale que celle que proposait Clinton, alors même que l'aile droite du parti favorisait plutôt une réforme étapist.

Finalement, explique Skocpol, le plan Clinton ne passait pas la rampe en raison de sa complexité. La gestion du nouveau système de santé publique supposait que les assureurs privés se soumettent à une réglementation accrue de leurs activités à travers des organismes régionaux qui auraient agi comme coopératives de consommateurs chargées de contrôler les coûts des soins médicaux. Selon Skocpol, l'administration

Clinton fit une grave erreur en évitant de répondre à toute question relative à la mécanique concrète du plan de santé, s'aliénant du même coup des segments importants de la population.

Ensemble, ces trois facteurs ont conduit à une défection massive du public américain non seulement à l'égard du projet de réforme lui-même, mais aussi à l'égard du gouvernement, et pavèrent la voie au triomphe républicain de 1994 au sein du Congrès. Skocpol estime que le projet de réforme du Président fut à la fois la victime et la cause de l'ascendant politique de la nouvelle droite. Aussi, toute initiative future de remaniement du système de santé américain doit, de l'avis de Skocpol, passer par une stratégie d'ensemble beaucoup plus englobante qui mettrait d'abord l'accent sur les aspects positifs de l'action gouvernementale en matière de santé publique.

Bien que cet ouvrage de Theda Skocpol soit convaincant et offre une analyse des plus solides, on n'en sort pas entièrement satisfait. Dans cette histoire, Skocpol prend clairement le parti de l'administration Clinton. Elle attribue aux autres l'odieux de la débâcle du projet présidentiel : les groupes de pression, le Congrès, la presse, etc. L'auteure ne s'attaque jamais aux véritables faiblesses du plan Clinton et demeure silencieuse en particulier sur le fait que sa complexité le rendait non seulement difficile à vendre, mais aussi, selon certains, impossible à opérationnaliser de manière efficace. Elle n'explique pas non plus pourquoi Clinton semble n'avoir pas envisagé d'autres alternatives administratives alors qu'il aurait pu sur certaines obtenir plus facilement l'appui de la base de son parti et même du Congrès. En fait, le compromis du Président Clinton a connu le sort que connaissent bien souvent la plupart des compromis : tenter de plaire à tout le monde, mais réussir à ne satisfaire personne.

Enfin, à la lumière des développements politiques récents, Skocpol surestime quelque peu le ressentiment anti-étatique en politique américaine. L'incapacité du parti républicain à captiver l'imagination de l'opinion publique américaine avec sa rhétorique anti-étatique durant la campagne présidentielle de 1996 démontre que l'effet «boomerang» peut aussi se faire sentir dans l'autre direction alors même que la nouvelle droite semble à bout de souffle.

Quoi qu'il en soit, ce livre de Theda Skocpol s'impose comme une lecture essentielle pour quiconque s'intéresse aux politiques socio-sanitaires en particulier, et à la politique américaine en général. L'échec de la réforme du système de santé américain demeurera un épisode significatif et riche de l'histoire législative et politique des États-Unis. Theda Skocpol nous offre ici beaucoup plus que la relation des péripéties du plan Clinton : elle nous transporte à travers le premier mandat du Président et brosse un tableau impressionnant de la complexité croissante de la dynamique politique américaine.